



© Entrade et Fraternité

**CULTIVER UNE TERRE RICHE.**  
Pour dépasser les conflits ethniques.

**E**n janvier, vingt-cinq personnes sont tuées dans la cathédrale de l'île de Jolo, dans le sud des Philippines. Aussitôt, le Conseil œcuménique des Églises (COE), dont l'Église catholique n'est pas membre, exprime sa solidarité aux catholiques philippins qui constituent quatre-vingts pour cent de la population du pays. De plus, le COE appelle tous les Philippines et leurs responsables politiques et religieux à lutter contre les violences. Le bien-fondé de ce message se confirme vite après les deux morts survenues dans une grande mosquée, au lendemain du vote du 21 janvier en faveur du renforcement de l'autonomie des musulmans sur l'île de Mindanao, qui compte la quasi-totalité du million trois cent mille musulmans du pays.

## PASSÉ ET CONTEXTE LOURDS

Ces violences, qui s'ajoutent aux régulières catastrophes naturelles et à la vulnérabilité climatique, découlent de l'histoire mouvementée de cet État. Peu après l'arrivée de musulmans venus de Malaisie, il est colonisé au XVI<sup>e</sup> siècle par l'Espagne, sous le nom de son roi, puis par les États-Unis. Il devient indépendant en 1946, mais « *en passant du couvent à Hollywood et à l'enfer !* », comme disent volontiers les autochtones. Il connaît successivement la dictature Marcos de 1965 à 1986, la présidence de Cory Aquino, à son retour d'exil et après l'assassinat de son mari, celle de leur fils, et enfin l'élection, en 2016, du président Rodrigo Duterte.

Admirateur de Marcos, celui-ci considère le parti communiste comme une organisation terroriste, tout en se tournant vers la Chine. Il viole les droits humains et s'oppose à l'Église catholique, se référant à Hitler dans sa « guerre » contre les trafiquants et consommateurs de drogues. En novembre 2018, l'avocat Ben Ramos, soutenu par diverses associations belges pour ses actions sur l'île de Negros, est le trente-quatrième défenseur des paysans sans terre et autres défavorisés à être assassiné en moins de deux ans.

## PAUVRETÉ ET ÉMIGRATION

Dans le pays, la croissance économique est en hausse, grâce à une politique de droite et à des investissements chinois, américains, coréens et japonais. Mais les emplois manquent néanmoins et la pauvreté touche trente-trois pour cent de la population. Et jusqu'à plus de soixante pour cent dans certaines régions de Mindanao. Quinze pour cent des Philippines, travailleurs manuels et autres, ont émigré en Europe, aux États-Unis, dans les pays du Golfe, en Chine et sur les mers. À cela s'ajoutent de fortes disparités entre les grandes villes et les zones touristiques et les zones rurales qui souffrent du poids des dynasties politiques locales, souvent propriétaires terriens, comme les Duterte à Mindanao. Il y a aussi une réforme agraire entamée sous Marcos, mais non aboutie, et la place laissée aux entreprises d'intrants chimiques.

Deuxième plus grande île des Philippines avec près de cent mille kilomètres carrés, Mindanao est un important grenier agricole pour ce pays producteur de riz qui... en importe ! Vingt-cinq millions d'habitants y vivent dans un contexte violent. Ils appartiennent à trois ethnies : vingt pour cent de musulmans, cinquante-sept pour cent de catholiques – toujours appelés « migrants » comme les

autres chrétiens - et les « peuples indigènes ». Selon la géographe namuroise Françoise Orben-Ferauge, professeure émérite à l'Université de Namur, et le religieux philippin Jose Andres F. Ignacio, environnementaliste, « *en dépit de ses abondantes ressources, Mindanao reste une des régions les plus pauvres des Philippines à cause, tout particulièrement, des fragmentations culturelles, des priorités socio-économiques et de la répartition des terres* ». En rappelant l'encyclique *Laudato Si !* du pape François, ces deux experts estiment qu'il n'y aura pas d'avenir équitable pour

**« Rodrigo Duterte viole les droits humains et s'oppose à l'Église catholique. »**

## Autour du Carême de Partage

# LES PHILIPPINS EN LUTTE POUR UN AVENIR MEILLEUR

Jacques BRIARD

Sur le grand archipel du Sud-Est asiatique, ils sont cent millions, membres de diverses ethnies et religions, à tout faire pour sortir des violences. Notamment sur l'île de Mindanao, avec l'appui d'Entraide et Fraternité.

les habitants de Mindanao s'ils ne travaillent pas ensemble.

### AGRICULTURE ÉCOLOGIQUE

Dans ce sens, le partenariat entre Entraide et Fraternité et l'ONG Tripod, qui remonte à plusieurs années

déjà, est cité en exemple dans le livre collectif *Chemins d'économie humaine* paru en 2016. À présent, c'est tout un « Tri people program », soutenu par le Ministère belge de la Coopération au Développement, qu'Entraide et Fraternité mène sur cette île avec une petite dizaine d'organisations partenaires. Il vise à

renforcer des mouvements des petits paysans et des pêcheurs. Et à développer, de façon écologique, l'agriculture, l'élevage et la pêche, à travers des fermes modèles et coopératives. Avec le concours de jeunes qui expriment, y compris par le biais de l'art, leurs aspirations à la paix et à un avenir meilleur. ■

Du 21 mars au 4 avril, dans le cadre du Carême de Partage, six partenaires d'Entraide et Fraternité – quatre femmes et deux hommes – présenteront le travail qu'ils mènent à Mindanao. Dans les provinces de Namur et du Luxembourg, Fernin Flores détaillera ses engagements pour le dialogue interreligieux ainsi que les soutiens apportés aux petits pêcheurs par l'organisation LAFCCOD dont il est le directeur. Le dimanche 24 mars, de 11h à 15h30, une fête de solidarité avec la communauté catholique philippine de Bruxelles aura lieu à l'église Sainte-Marie à Forest.

À ces témoignages s'ajoutent les documents proposés par l'ONG : le périodique *Juste Terre-spécial Carême*, des *Pistes de célébrations*, avec des suggestions pour une veillée de prière, plus un poster de carême : *Le cri des jeunes*. Et aussi un DVD de campagne et le dossier

*Sans terre, pas de nourriture, pas de futur* qui traite de la place de la jeunesse dans l'agriculture, enrichi d'une brève présentation des Philippines. Le tout pour inviter à mieux connaître et à soutenir les partenaires de l'association lors des collectes proposées les 30-31 mars et 13-14 avril ou par des dons. Comme le dit le prêtre et théologien philippin Benigno Beltran, les croyants peuvent réaliser, à travers leurs engagements, que « *la façon de vivre du Christ est d'être pour les autres* ».

En vue de ce Carême de Partage, Mgr Delville s'est rendu aux Philippines au nom des évêques de Belgique durant l'été 2018. Il témoignera le dimanche 3 mars, de 15h à 18h au collège des Jésuites de Charleroi, le 6 mars, mercredi des Cendres, à 20 h au sanctuaire de Beauraing, et le dimanche 17 mars après-midi à l'abbaye d'Orval à 15h.

## INDICES

### INFLUENCEURS.

À la mi-février, l'Église de Bruxelles a invité les jeunes à devenir des influenceurs en étant des saints. À l'image de ceux et celles dont ils suivent les péripéties journalières sur les réseaux sociaux. Pendant une journée, les participants ont réfléchi à l'appel que Dieu leur lance pour être des influenceurs.

### ORDONNÉES.

Début décembre, à Herstal (Liège), vingt-deux femmes ont été ordonnées diaconesses de l'Église syriaque orthodoxe. Une avancée pour la place des filles d'Ève, à l'heure où l'Église catholique romaine s'interroge sur le rétablissement du diaconat féminin.



### AUTORISÉS.

Une famille arménienne, réfugiée dans une église des Pays-Bas parce qu'elle était menacée d'expulsion a finalement été autorisée à rester dans le pays. Pour empêcher leur départ, il aura fallu dans cette église plus de trois mois d'interventions de dizaines de pasteurs et des offices religieux en continu, jour et nuit.

### AJOURNÉ.

Même s'il y aura débat à son sujet, le pape a renvoyé aux calendes grecques une éventuelle possibilité d'ordonner des prêtres mariés ou d'autoriser leur mariage. Il est en effet personnellement pour le célibat des prêtres. Seuls quelques endroits très reculés, pourraient voir leur situation à ce sujet évoluer.